

## La France favorite pour les Oscars européens de l'animation

Par [Stéphane Dreyfus](#), le 7/11/2017 à 12h17

Annoncées lundi 6 novembre, les nominations pour les « Émile », tout nouveaux trophées européens de l'animation, sont largement dominées par la France et le Royaume-Uni.



C'est le jeune cousin européen d'Oscar. Ou plutôt d'Annie, le petit nom des trophées décernés à la crème du cinéma d'animation américain. De ce côté-ci de l'Atlantique, le prix s'appelle Émile et va récompenser pour la première fois cette année des films de cinéma et de télévision, courts ou longs, venus d'une zone qui dépasse largement les frontières européennes, s'aventurant même jusqu'en Azerbaïdjan.

À lire : [Émile, le nouvel Oscar européen de l'animation](#)

Annoncées lundi 6 novembre, les nominations ont toutefois considérablement restreint le périmètre géographique des œuvres sélectionnées. Avec près de la moitié des nominations, 22 sur 48, la France domine largement, notamment dans les catégories des courts et des longs-métrages (16 sur 22).

Les merveilles sorties en 2016, *Ma vie de Courgette*, de Claude Barras, *La Tortue rouge*, de Michael Dudok de Wit, et *Tout en haut du monde*, de Rémi Chayé, concourent ainsi chacune dans trois

catégories différentes.

À lire : [Le cinéma d'animation français a brillé en 2016](#)

## **Le Royaume-Uni règne sur les séries animées**

Car la particularité des European Animation Awards est de décerner des prix spécifiques à la technique du 7e art animé. Outre les catégories classiques (réalisateur, scénario, musique), sont également récompensés les meilleures animations, conceptions de décors et de personnages ou les meilleurs storyboards (sorte de bandes dessinées destinées à préparer le film en amont).

Autre grand pays de l'animation européenne, le Royaume-Uni, avec 16 nominations, brille surtout dans les programmes télévisés avec deux séries de qualité, *Le monde incroyable de Gumball* (diffusé en France sur la chaîne Gulli) et *Un conte peut en cacher un autre*, adaptation de textes de Roald Dahl, tout récemment sortie en salles.

À lire : [« Un conte peut en cacher un autre »](#), fable féroce

## **Mieux faire connaître l'animation européenne**

Lancée l'an dernier, lors du Festival du film d'animation d'Annecy, l'organisation de cette cérémonie est destinée à « réunir la grande famille de l'animation européenne qui représente tout de même entre 25 000 et 30 000 personnes et affirmer notre fierté d'exercer ce métier », expliquait alors Didier Brunner, producteur de la saga des *Kirikou* et d'*Ernest et Célestine*, qui en avait eu l'idée en recevant un Annie Award en 2015.

Une idée intéressante car si l'animation européenne est foisonnante, ses arguments marketing sont moins puissants que ceux des productions américaines. Cette cérémonie, qui doit avoir lieu le 8 décembre à Lille, peut permettre de mieux faire connaître certaines œuvres injustement méconnues du grand public.

Stéphane Dreyfus